

Le tour d'horizon des activités du Département des Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa en 2004, montre une diversité des formes d'intervention, parmi lesquelles la formation, par l'organisation de stages, continue de constituer un axe central et fondamental.

L'objectif de replacer transversalement au cœur de nos conceptions et de nos pratiques éducatives la question culturelle (et l'éducation artistique) et d'en avoir une approche plus globale, est soutenu dans le réseau Ceméa.

Nos choix « éducatifs » nous placent de façon radicale dans une conception de la culture respectueuse des origines de chacun, des histoires individuelles et collectives, mais qui cherche à rendre possible l'évolution vers des savoirs nouveaux. Tout acte éducatif est par essence un acte qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités, qui participe à la construction de son identité et doit l'aider à trouver une place dans l'environnement social... un acte qui participe à la

découverte « de l'infinie complexité de la condition humaine ». Cette attitude face aux autres et face au monde, qui doit en principe conduire à plus d'humanité, colle parfaitement au positionnement que nous recherchons à travers des « pratiques culturelles ». C'est pourquoi, nous devons rester vigilants dans toutes nos formations, pour que les « outils » pédagogiques, les savoirs et les savoir-faire, restent toujours articulés avec une réflexion sur ce qui fait sens ou ce qui se joue pour les personnes.

Pour nous, la culture et l'éducation s'appuient sur l'expérience. Une expérience qui, comme la définit Pierre Mayol « enrichit la mémoire, multiplie les expériences, favorise la curiosité » une expérience qui fait appel à un travail personnel et au désir de partager.

Ne perdons pas de vue les enjeux d'une éducation globale que Philippe Mérieu rappelait récemment dans une formule que nous partageons : « Éduquer, c'est affirmer le primat du projet

Les politiques et pratiques culturelles,

■ Activités des groupes et missions nationales



Les militants culturels du réseau Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa sont des amateurs d'arts... et pour la plupart des praticiens d'activités ou de disciplines artistiques, en amateurs. On les retrouve donc, à titre individuel, participant à des ateliers, des événements culturels locaux et régionaux et/ou à leur animation en théâtre, danse, arts plastiques, arts de la rue, contes...

Ce réseau composé essentiellement d'enseignants, d'animateurs professionnels et d'étudiants représente environ **500 personnes** dont 10 % sont des « artistes ».

- Le groupe national « Jeux et théâtre » compte environ **cent personnes**, avec un noyau plus investi d'une quarantaine de personnes.
- Le groupe national « Danses » compte environ **trente-cinq personnes**, avec un noyau plus investi d'une douzaine de personnes.
- Le réseau « Lecture, écriture » regroupe une **cinquantaine de personnes** dont une vingtaine très investie.
- Le chantier Avignon réunit chaque année **quatre-vingt personnes**, le chantier Bourges **cinquante-cinq personnes**, le chantier Aurillac **quarante-cinq personnes**, La Rochelle **quarante personnes** et l'encadrement des Rencontres internationales jeunes et photographie **cinq personnes**.

C'est cette dialectique entre une implication personnelle, une pratique artistique personnelle et un engagement de militants associatifs, qui anime les dynamiques de développement régional.

Le groupe national « Jeux et théâtre »

En 2004, l'aide aux régions demandeuses et la formation des formateurs sont restées les priorités du groupe national. Ce groupe compte 39 membres inscrits issus d'une douzaine de régions. Il a réuni régulièrement depuis sa création en juin 2002 (3 fois par an), entre 9 et 20 personnes. Une lettre de liaison interne au groupe, « le PLI », et de nombreux courriers ont renforcé cette action d'information/liaison.

- Des week-ends d'activités dramatiques (réinvitation à la pratique des « jeux dramatiques ») ont été organisés à **Montpellier/Carnon** pour l'Association territoriale du **Languedoc-Roussillon**, puis à **Peyrat le Château** pour l'Association territoriale **Limousin**, réunissant chaque fois une quinzaine de personnes. Deux autres sont programmés pour le début 2005, un à **Montfavet** pour l'Association territoriale de **PACA** en janvier et un pour l'Association territoriale du **Centre** en mars... Un week-end « jouer avec des marionnettes » a eu lieu en décembre à **Montpellier/Palavas**.
- Par ailleurs, dans le cadre des Rencontres « Pratiques théâtrales d'amateurs » du **Pouget**, en mai 2004 au titre de « Jeux & Théâtres », plusieurs membres du groupe national ont collaboré à la réorientation de cet événement (12^e édition) et ont participé à la 13^e édition en octobre 2004.
- Dans les deux dernières années, deux stages nationaux (complémentaires) encadrés par des membres du groupe ont pu être organisés : l'un en octobre 2003 à **Saint-Cyr**, « Former à accompagner les pratiques dramatiques des enfants, joueurs et spectateurs » et l'autre en juillet 2004 à **Avignon** : « For-

mer à accompagner les pratiques théâtrales de jeunes et d'adultes, joueurs et spectateurs ». Ils ont réuni chacun douze participants.

- L'axe de travail sur les activités d'expression dramatiques en BAFA 1 a été repris et intégré dans les ateliers du regroupement commun Vacances-Loisirs et Politiques et Pratiques Culturelles de Nouan-le-Fuzelier en décembre 2004. Cela a permis de redécouvrir, concrètement et collectivement, quelques principes basiques de la mise en activité dans le domaine de l'expression dramatique.
- Au plan de la recherche, un travail sur l'accompagnement des jeunes spectateurs accueillis à Avignon dans quatre ateliers « Voir et Faire du théâtre » (ateliers intégrés dans deux des centres d'accueil et qui ont rassemblé chacun une douzaine de jeunes), a été réalisée par le groupe national « Jeux et Théâtres ».
- À la demande du secteur « Politiques et Pratiques sociales », une étude sur le versant "expression" des nouveaux Brevets Professionnels a été effectuée par un groupe de neuf personnes. Dans un domaine proche, une aide à un BEA-TEP culturel de Bourgogne (activités dramatiques et Musée) a été apportée à nouveau en 2004.
- Enfin, en liaison avec ces actions, la politique de publication de « Petits cahiers Jeux et Théâtres » s'est poursuivie avec la parution de quelques nouveaux titres : le n° 2 sur *Les petits jeux d'expression*, le n° 3 sur *Les marionnettes* et le n° 4 sur *Les pratiques théâtrales des amateurs*. Deux nouveaux cahiers : *Jouer avec son ombre* et *Jouer à se déguiser* sont parus début 2005 et deux autres numéros sont en cours de réalisation.

La mission nationale « Lecture écriture »

Une mission nationale « Lecture, écriture » existe depuis deux ans. Portée au départ par un réseau constitué en **Basse-Normandie**, la dynamique s'est ensuite étendue au grand Ouest sur 5 régions (**Haute et Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Centre**).

Cette mission a surtout développé dans un premier temps son action dans le champ de la formation professionnelle des animateurs, des personnels de la petite enfance et des bibliothécaires (BEATEP Médiateurs du livre, formations CNFPT...).

Avec la circulaire Ferry et un contexte actuel de mobilisation contre l'illettrisme, elle devient plus transversale en 2004 à tous les publics et champs d'intervention des Ceméa, en particulier le secteur des loisirs et des vacances d'enfants, les contrats éducatifs locaux mais aussi l'insertion.

- Quinze Associations territoriales étaient représentées au dernier regroupement national Lecture écriture qui a réuni **45 personnes** fin septembre 2004 (**Aquitaine, Auvergne, Basse-Normandie, Bretagne, Centre, Franche-Comté, Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Picardie, Réunion, Rhône-Alpes**).
- Un regroupement Grand Sud est prévu pour le premier semestre 2005.
- Deux stages de formation de formateurs « Livres et activités » ont eu lieu à **Lille** et à **Lyon** en 2004. Des ateliers « Livres et activités » ont été organisés dans les regroupements nationaux des départements Politiques Éducatives et Vacances-Loisirs.

sur celui du narcissisme, de la construction du symbolique sur la toute-puissance de l'imaginaire, de l'action sur la déprime » Ces grandes balises qui guident notre action renvoient les militants que nous sommes bien au-delà de la transmission de techniques ou de savoirs de base, et nous placent dans la nécessité d'être nous-même plutôt des « maîtres de sens » que des « maîtres de vérité » qui vont accompagner la formation de l'homme...

Mais en la matière, si nos convictions sont indispensables, elles ne suffisent pas. Nous devons en permanence nous placer nous-même en situation de vivre et de pratiquer ce processus d'ouverture au monde et aux autres, afin d'élaborer des conduites pédagogiques ancrées sur notre expérience et non sur un discours dogmatique ou sur une didactique désincarnée. Au cœur de ce processus qui construit des liens entre savoir-faire, savoir être, savoir devenir... nous plaçons « l'activité » ou plutôt des « actes » sources d'apprentissage, de réflexion, de

rencontre avec les autres, de découvertes et de créativité. L'éducation nouvelle est plus qu'une méthode, elle est une pratique, elle est un combat pour une société plus humaine, plus lucide et plus solidaire.



un enjeu d'éducation

Le Groupe national « Danses »

En 2004 le groupe a organisé des week-ends nationaux regroupant chacun une **vingtaine de participants**. Comme chaque année dans le cadre des Hivernales de la danse à **Avignon**, un stage national a accueilli **vingt participants**.

Arts plastiques

Les Universités d'Éducation nouvelle, depuis leur mise en place (excepté en 2002), ont été le cadre de réalisations de projets renouvelant l'approche des arts plastiques aux Ceméa.

Cette dynamique pédagogique et artistique impulsée par des artistes plasticiens des Ceméa s'appuie sur les acquis et pratiques actuelles du département portant sur l'accès aux formes artistiques et à la lecture « maîtrisée » des signes.

Cette dynamique s'appuie aussi sur la volonté du département, à l'écoute mesurée de notre environnement artistique, de concrétiser des mises en relation d'activités d'expression (danse, plastique, graphisme, lecture, écriture, photo, etc.) et de tisser au sein d'une même démarche pédagogique, d'un même parcours sensible, plusieurs activités.

Autour du cirque

Plusieurs pratiques d'activité regroupées sous le vocable « Autour du cirque » existent dans plusieurs AT avec un groupe identifié en **Haute-Normandie** et en **Picardie**.



Avignon, notre place de mouvement d'éducation

Le travail d'accueil et d'accompagnement des publics que les équipes d'animateurs des Ceméa conduisent en Avignon au sein de l'association Centres de jeunes et de séjour est emblématique de part l'ampleur du projet, son impact sur les publics concernés (jeunes et adultes) mais aussi pour la communication à l'extérieur des Ceméa, de nos pratiques actuelles.

Ce chantier constitue une plate-forme expérimentale ouverte aux militants du réseau Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa, assurant ainsi la mutualisation, la circulation des pratiques et offrant une occasion de recherche collective pour notre mouvement.

Le long compagnonnage avec la direction du festival d'Avignon, la confiance faite aux Ceméa et la reconnaissance de notre expertise en matière d'éducation, nous poussent à poursuivre la réflexion et à imaginer des réponses appropriées aux enjeux liés à un tel événement. Les réflexions qui suivent ont été produites à l'occasion de trois Forums tenus en 2004 réunissant l'ensemble des militants des Ceméa impliqués sur ce chantier. En 2004, les séjours culturels ont concernés **756 festivaliers** adhérents de l'association Centres de jeunes et de séjours du festival et **4932 journées festivaliers** ont été réalisées.

La rencontre avec les équipes artistiques

En organisant ces rencontres artistes/publics, il est clair que le sens premier est de faire entendre à l'artiste ce que le public pense de son travail et comment il l'a reçu. Il s'agit de permettre au public de prendre la parole, de parler sur le spectacle, d'échanger des points de vue en présence de l'artiste et avec lui. L'artiste n'est pas retranché du monde, il y porte un regard particulier qui nous concerne.

La principale question pour nous est de susciter, entre les spectateurs, le partage et la confrontation de réflexions, de permettre la circulation des idées, de créer les conditions d'une communauté d'échanges. L'accompagnement sert d'abord à cela : au-delà de la rencontre avec un spectacle, rester en éveil sur le monde, entretenir le désir de comprendre, de savoir...

La question des publics et de leurs renouvellements

Parmi les publics accueillis, nous travaillons pour des gens qui vont déjà au théâtre pendant l'année et pour qui nous faisons de l'action culturelle. Nous travaillons aussi pour des publics de jeunes et d'origines internationales pas toujours très avertis et qui viennent pour la première fois à Avignon. Il faut continuer de travailler avec tous les publics. La rencontre, l'accompagnement nous semblent nécessaires pour tous, pour ceux qui pourraient s'en passer comme pour ceux qui n'ont pas pris conscience qu'ils en ont besoin. Il nous faut rechercher d'autres publics. Notre réseau doit renforcer ses liens avec des acteurs et partenaires locaux engagés dans des projets d'éducation et d'action culturelle (tels que les écoles, les associations, les communes...).

La portée de notre action d'Éducation populaire ne se limite pas à la réparation sociale et à la lutte contre les inégalités d'accès. Le travail de la culture concerne toutes les personnes.

Découvrir l'art moderne et la création contemporaine à Paris

Ces rencontres internationales se déroulent tous les ans à Paris et rassemblent sur 6 jours une **vingtaine de jeunes** de diverses nationalités. Le programme se construit autour de la pratique d'activités d'expression artistique, de la découverte d'œuvres d'arts dans les musées, d'expositions, de spectacles vivants et d'échanges. Cette année, du 13 au 19 septembre, le groupe est allé au Musée National d'Art Moderne, au musée Picasso, dans des galeries d'artistes. Il a rencontré Carlos Regazzoni artiste Argentin, Jean-Pierre Arnoux directeur de Galerie, puis a vu *N de Preljocaj* au théâtre national de Chaillot et *Le banquet du faisant* de Jacques Bonnafé au théâtre de la Colline.

Les chantiers de la danse aux Hivernales

Le rendez-vous des Hivernales d'Avignon du 23 au 28 février 2004, est le moment important et privilégié de formation des formateurs en danse contemporaine. Le stage construit sur 6 jours en internat, pendant le festival, permet de se mettre en danse et de vivre une pratique de l'activité au travers d'une démarche appropriée au tout public. Être spectateur : aller à la découverte de la création contemporaine. Rencontrer : inviter des professionnels, danseurs et chorégraphes. Echanger : parler de nos impressions de spectateurs. Réfléchir : analyser, comprendre la philosophie de nos actions, la pédagogie mise en place. En 2004, le stage rassemblait **19 personnes**. L'équipe d'encadrement a mis l'accent sur les temps de « paroles », moments de préparation des rencontres avec les chorégraphes invités dans le stage (Serge Ricci, Hamid Benmahi, Georges Appaix). Ces moments sont des mises en commun des états, des souvenirs, sentiments, perceptions que chacun a pu vivre pendant le spectacle.

Un développement renforcé en Nord-Pas-de-Calais

La mise en œuvre et l'accompagnement de nouveaux projets se poursuit grâce à l'existence d'un département régional des Politiques et Pratiques Culturelles



Les Groupes de recherche et d'activités ont organisé et animé diverses propositions à l'intention des militants et membres de l'Association territoriale, telles que : un accueil au 118 autour d'expositions permanentes et de rencontres avec des artistes, une démarche d'accompagnement du spectateur en partenariat avec la scène nationale *La Rose des Vents* et La compagnie *La Verrière*, deux week-ends de pratiques d'activités artistiques et culturelles en région, une participation aux week-ends nationaux, aux formations et chantiers culturels nationaux.

Deux actions de formation d'enseignants ont été réalisées autour du livre (deux semaines), et sur les Arts plastiques (deux semaines)

- Dans le cadre de partenariats multiples et d'une politique de développement régional, ont été réalisés un certain nombre d'actions et de projets : trois expositions d'artiste, l'accueil de groupes et de classes, des expositions collectives, expositions d'associations culturelles ou de stagiaires, un accompagnement culturel des relais sociaux de la ville de Lille, des ateliers en librairie « Accueil de jeunes et fabrication de livres », une présence à la Braderie de l'art Roubaix, au festival par Mots et par mots villa mont noir, pendant le Salon de la librairie indépendante et de la ville de Lille, des ateliers de création de livre en bibliothèque par un artiste et une exposition ville de Lille et Andy kraft, des classes artistiques encadrées sur les thèmes suivants : Rencontre avec l'œuvre et l'artiste (5 classes), et la Musique (une classe).
- Dans le cadre de la formation d'animateurs volontaires, sept stages BAFA 3 ont traité des thèmes suivants : Livre de A à Z, Pratiques culturelles, Accompagnement du spectateur, Arts de la rue et un stage BAFA 1, à dominante Valises livres jeunesse et fiches.
- Dans le cadre de la formation professionnelle à l'animation, un BEA-TEP activités autour des Arts plastiques et deux BAPAAT Lecture et écriture et Activités plastiques ont été réalisés en 2004.



Au printemps de Bourges, des rencontres intenses et originales avec les Ceméa

Partenaires depuis plus de vingt ans du Printemps de Bourges, qui leur a confié l'organisation d'un dispositif d'accueil et d'accompagnements des publics, les Ceméa ont proposé en 2004 un choix de formules individuelles et collectives dans deux centres d'accueil.

1 845 journées festivaliers ont été réalisées cette année. Parmi les publics accueillis, les participants de deux stages BAFA 3 Musiques actuelles et Accompagnement culturel organisés par les **Ceméa de Picardie** et du **Centre** et les participants à une rencontre internationale organisée en partenariat avec le Ministère des Affaires étrangères, ils ont pu bénéficier des multiples propositions facilitant découvertes et rencontres. Celles-ci étaient mises en place quotidiennement par les équipes d'animation : palabres musicales d'avant et après concert, ateliers musicaux, activités de détente, jeux de société, ateliers maquillages, escapades dans les coulisses du festival. Si les rencontres quotidiennes dans chaque centre, avec les jeunes artistes programmés par le Réseau printemps s'avèrent chaque année d'une grande qualité d'échanges pour les publics et pour les groupes, un nouveau temps fort dans la vie des centres a été la mise en place en 2004 : il s'agit de séquences d'écoute musicale. Temps de présentation d'extraits préparatoire aux spectacles du jour, et de mise en disponibilité pour des découvertes musicales, ce rendez-vous renouvelait quotidiennement les propositions d'entrée en écoute musicale sur le festival. Une tentative réussie et d'un intérêt éducatif évident qui s'ajoutera à la palette des invitations des Ceméa pour vivre le Printemps autrement en 2005.

Les pratiques culturelles dans l'animation volontaire

Deux regroupements nationaux organisés en commun en décembre 2003 à Beg Meil et à Nouan le Fuzelier en décembre 2004 par les départements Vacances loisirs et Politiques Pratiques Culturelles des Ceméa ont mis en œuvre une réflexion commune et des applications concertées permettant de consolider les positions et démarches pédagogiques des Ceméa à propos de la place des activités artistiques et culturelles dans le champ des vacances et des loisirs, champ d'action majeur pour les Ceméa, et donc dans les formations à l'animation volontaire.

Une réelle dynamique pédagogique avec des démarches d'activité et d'accompagnement encadrées par des équipes solides s'est depuis développée dans les Associations territoriales des Ceméa, que les deux départements nationaux entendent soutenir en particulier par une politique de formation continue concertée des militants, et un accompagnement des équipes pédagogiques par les groupes nationaux d'activité.

Cette dynamique existe surtout en BAFA 3 avec la réalisation de nombreux stages thématiques d'expression et d'accompagnement culturel. Une volonté d'implication transversale que les Ceméa s'attachent désormais à confirmer de plus en plus dans tous les contenus des formations de base BAFA et BAFD.

Plus de 70 formations BAFA 3 ont aussi été réalisées en 2004 sur des thématiques différentes :

- Arts plastiques et Accompagnement culturel : **Alsace, Bourgogne, Bretagne, Centre (3), Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Charentes-Poitou, Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA).**
- Chants jeux chantés et activités d'expression : **Alsace, Bretagne, Haute-Normandie, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes.**
- Activités dramatiques et théâtre : **Alsace, Auvergne, Centre, Ile-de-France (3), Picardie, Charentes-Poitou, Rhône-Alpes.**
- Accompagnement culturel sur un festival : **Aquitaine à Blaye, Auvergne à Aurillac, Centre à Bourges, Haute-Normandie à Bourges, Languedoc-Roussillon à Montpellier, Picardie à Bourges, Paca à Avignon, Rhône-Alpes à la Biennale de la Danse à Lyon.**
- Pratiques culturelles : **Nord-Pas-de-Calais.**
- Accompagnement du spectateur : **Nord-Pas-de-Calais.**
- Danses : **Auvergne.**
- Lecture, histoires, contes et légendes : **Auvergne, Centre, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, PACA.**
- Activités musicales, expression et livres : **Basse-Normandie, Bretagne, Centre, Picardie, Franche-Comté (2), Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Pays de la Loire, Charentes-Poitou, Rhône-Alpes.**
- Jeux de théâtre et marionnettes : **Bourgogne, Bretagne, Lorraine, Midi-Pyrénées.**
- Fêtes parades et spectacles, Art de la rue : **Nord-Pas-de-Calais, Picardie.**
- Cirque, art de la rue : **Bourgogne, Bretagne (2), Franche-Comté, Haute-Normandie, Lorraine, Picardie.**
- Audiovisuel et Photo : **Bretagne, Franche-Comté, Lorraine, Picardie.**

Le soutien aux pratiques amateurs en direction du spectacle vivant

Nous sommes face à une tendance lourde : le « tissage » des disciplines traditionnelles. Même si les entrées thématiques autour du théâtre, de la danse ou de la musique subsistent, les pratiquants amateurs suivent l'évolution de la création artistique contemporaine qui travaille de plus en plus sur les « frontières » entre les formes. Cette situation nous a permis de consolider nos choix pédagogiques.

Plus que la transmission d'une technique élaborée, nous souhaitons faciliter la compréhension des protocoles ou des règles de travail que se donnent aujourd'hui les artistes. Nous utilisons pour cela des éléments basiques pris dans les vocabulaires et les grammaires des langages artistiques. Ces éléments sont un cadre sécurisant qui invite les pratiquants à s'aventurer et jouer avec les formes et les langages.

Les pratiques en amateurs s'inscrivent, pour nous, dans la perspective d'un nouveau rapport avec la création artistique des professionnels. Ces expériences sensibles permettent de construire les bases solides et exigeantes d'un dialogue retrouvé entre le public et les artistes.

Nous tentons de mettre en œuvre une politique articulée avec les lieux de la culture instituée et les professionnels. Les rôles de chacun étant complémentaires et indispensables au maintien de l'intérêt et du désir de se cultiver à chaque étape de sa vie.

Des actions diversifiées en Bretagne

La diversité des actions réalisées s'appuie sur un groupe régional de recherche et d'activités d'expression : autour de la lecture et de l'écriture et des activités dramatiques.

Formation de formateurs

Une sensibilisation à la lecture et à l'écriture en centre de vacances et de loisirs a été organisée à destination des formateurs des Ceméa Bretagne.

Formation Professionnelle Continue

Cinq sessions de formation ont été réalisées regroupant **59 participants** sur les thèmes suivants : « Le conte dans le processus de soin », « CEL et lecture publique, quelle coopération pour quelles actions », « Les enjeux de la lecture et de l'écriture », « Concevoir et mettre en œuvre des activités à partir du livre » et une journée de réflexion et de pratique d'activités autour du livre et de l'écrit. Ceci correspond à **211 journées stagiaires**.

Stages animation volontaire

Sept stages BAFA 3 ont été organisés sur les thèmes suivants en 2004 : Activités musicales et sonores, L'enfant, le livre, le jeu ; Histoires, contes, marionnettes ; Activités et arts du cirque ; Activités audiovisuelles et photos ; Activités graphiques et plastiques. Ils ont rassemblé **183 participants** à **Cancalle, Saint-Briac, Damgan, Plœmeur et Arzal**. En formation BAFA, des interventions de sensibilisation (réflexion et pratiques d'activités) autour de la lecture et de l'écriture en CVL ont été mises en place.

Formations Lecture-écriture lecture publique : en inter-régions avec la **Basse-Normandie**, la **Haute-Normandie** et **Pays-de-la-Loire**, les **Ceméa Bretagne** ont proposé les stages suivants : Enjeux liés à la maîtrise de la lecture et de l'écriture ; Accueillir des adolescents à la bibliothèque ; La médiation culturelle ; Concevoir et mettre en œuvre des activités avec des livres et des écrits ; Dire et raconter des histoires avec et sans l'album ; Dire, lire, écrire en CVL ; Grandir avec des livres et des histoires quand on a moins de 3 ans ; Lire à haute voix ; Concevoir et mettre en œuvre des projets d'activités avec des outils de création multimédia ; Accueillir et développer des pratiques d'écriture ; École et bibliothèque : quelle coopération pour quelles actions ?

Autres actions

Deux journées autour de la lecture et de l'écriture : « Plaisir de lire, plaisir d'écrire » ont eu lieu en mars et en novembre 2004 à Brest, à destination des professionnels et des bénévoles intervenant dans l'accompagnement à la scolarité (**cent participants environ**).



■ Les activités artistiques et pratiques culturelles dans l'animation professionnelle

Un travail, sur les BPJEPS (Brevet Professionnel Jeunesse Éducation Populaire et Sports) réunissant une dizaine de formateurs impliqués dans la formation professionnelle des animateurs BAPAAAT, BEATEP, DEFA, a été organisé par le groupe national « Jeux et Théâtres » des Ceméa. Il a permis de capitaliser les nombreuses expériences menées ces dernières années dans le domaine des activités d'expression artistiques et des activités culturelles dans des stages de formation professionnelle. Un ensemble de réflexions et de propositions pédagogiques portant sur la mise en place de différents modules d'activités de ces nouvelles formations a été finalisé. Ces propositions portant sur les compétences nécessaires pour un animateur souhaitant intervenir dans le domaine des activités d'expression et culturelles, en tenant compte des publics, des structures, de la place de l'animateur et de sa fonction dans une structure, s'inscrivent dans les objectifs de la commission nationale en charge de la politique de formation professionnelle aux métiers de l'animation des Ceméa.

En 2004, la place des activités artistiques et des pratiques culturelles dans les formations professionnelles aux métiers de l'animation conduites par les Ceméa, montre une forte volonté de soutenir de nouvelles pratiques et de satisfaire une exigence de sens.

En 2004, plus de vingt actions de formation (cursus complet ou modules) ont été réalisées

BEATEP

- Arts plastiques : **Nord-Pas-de-Calais.**
- Développement des pratiques artistiques et culturelles : **Alsace, Bourgogne.**
- Médiation du livre : **Auvergne, Charentes-Poitou.**
- Accompagnement de projets de jeunes et accès aux pratiques culturelles : **Centre, Haute-Normandie.**
- Module Accompagnement culturel : **Basse-Normandie, Pays de la Loire, Picardie.**
- Module Arts plastiques : **Lorraine.**

BPJEPS

- Module Enjeux lecture écriture : **Basse-Normandie.**

BAPAAAT

- Lecture Ecriture/arts plastiques : **Nord-Pas-de-Calais (2).**
- Module Activités manuelles : **Franche-Comté.**
- Module « Animation et culture » : **Ile-de-France.**
- Module activités dramatiques et théâtrales : **Rhône Alpes**

DEFA

- Module Accompagnement culturel à Avignon et à Aurillac : **Infop Ile-de-France** et **Haute-Normandie.**
- Programme annuel d'accompagnement culturel pour tous les stagiaires en formation professionnelle : **Infop Ile-de-France.**

En Picardie, un équilibre entre consolidation et développement de projets

Partenariat et projets culturels

Un groupe régional Jeux et théâtres propose des week-ends de formation de formateurs, intervient dans des pratiques de théâtre amateur, organise des stages pour des programmeurs de petites salles à Avignon et à Bourges, participe à l'encadrement des centres et des séjours culturels des Ceméa à Avignon. Ces actions sont réalisées dans le cadre de la décentralisation de la charte Ministère de la Culture et de la Communication, Associations de jeunesse et d'Éducation populaire.

Formation

Dans le cadre de l'animation volontaire, six Bafa 3 ont proposé les thèmes suivants : Musiques au printemps de Bourges ; jeux et théâtres ; fêtes parades et spectacles ; arts du cirque ; le livre ; le jeu ; se qualifier en photo-vidéo.

Dans le cadre de l'animation professionnelle, ont été mis en place plusieurs stages : une unité de formation DEFA Éducation et médias, un module Accompagnement culturel en lien avec le festival du film d'Amiens dans un BEATEP, et deux BEATEP : Animateur en milieu rural et Animateur multimédia.

Une formation Vidéo et thérapie encadrée par le groupe Médias des Ceméa de Picardie a été organisée pour une dizaine de stagiaires dans le cadre de la formation professionnelle continue.

Écrire et lire



L'écriture est une communication avec les autres avant tout. On écrit pour dire des mots doux, pour faire entendre sa pensée, pour témoigner de son sentiment ou d'un événement qui nous touche d'une façon ou d'une autre, pour garder mémoire des faits importants et des paroles marquantes. Il s'agit de redonner du sens à cet acte si difficile et si complexe. L'écriture est aussi une occasion de jouer avec les mots, de s'inventer des histoires pour rêver, rire ou faire peur... et de les garder en mémoire pour le cas où... L'écriture aide à l'organisation, à la mise en place de projets, sert de lien entre les personnes et engage l'écrivain autant que le lecteur. Mais l'envie d'écrire peut venir à n'importe quel moment, pour n'importe quelle occasion, pour n'importe qui. Elle peut s'adresser à une personne en particulier ou à un groupe, elle peut être intime ou publique. Nous lisons pour avoir des nouvelles de ceux qu'on aime, pour s'informer des événements et des faits nous concernant de près ou de loin en fonction de ses centres d'intérêt, pour s'approprier des savoir-faire, pour s'évader, pour mieux comprendre le monde... La lecture est source de plaisirs quand elle satisfait l'un des ses besoins.

Jean-François Bouvier, VEN n° 515

éducation

» FAMILLE

Entre 12 et 18 ans, un jeune sur deux est branché

Les émissions radio :

Les stations préférées des jeunes ont toutes dans leurs grilles des émissions de libre antenne axées sur la sexualité. À surveiller. **mo**

Collective, de Dardemp, ne se rappelle pas qu'il lui souvient les vidéos. Jean-Marie est « connecté » par le moyen de son ordinateur. Free et autres qui de se connecter, à la fois, les jeunes amateurs de « rock » (souvent de genre « rock ») ont pu participer à la sortie de leur album. Mais il n'est pas de la télévision ou des jeux vidéo, c'est des émissions de radio et non de la télévision. Plus tard, les stations radio ont été

meille K'Net à propos l'étude un peu plus tôt pour ce genre de vidéos. C'est-à-dire : plus de 100 000 ans. Conclusion : plus de 100 000 ans ont la radio tous les jours, un genre qui dans entre une et deux heures, le matin à 10h et le soir à 17h. Il doit avoir leur station en fonction de la musique qui elle diffuse (12h). En termes de contenu, certains ont l'air d'être axés sur la sexualité, d'autres sur la culture active (K'Net) est beaucoup plus axée dans son contenu. Plus

général (12h). L'ensemble montre enfin que plus les jeunes sont connectés, plus ils sont intéressés par les genres qui s'y trouvent. À la différence des parents qui ont tendance à être plus intéressés par les émissions de la vulgarité. Christian Constantin, secrétaire des médias et responsable du département Éducation, jeunesse et médias des Centres d'animation aux méthodes d'éducation active (K'Net) est beaucoup plus axée dans son contenu. Plus

Pour Claude
Marie, psychologue des médias, les adolescents s'expriment à

DE « FRANCE 2 » AU « BIEN PUBLIC »

« Le P'tit Léo » à l'école des journalistes

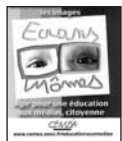
Pas de vacances pour l'équipe des reporters du P'tit Léo qui travaille à la réalisation de son prochain numéro. Partout prévue fin juillet.

Sous la houlette de Marie-Françoise Gauthier, les jeunes du BEATEP de Bourges ont travaillé avec les Ceméa, une nouvelle fois, pour la réalisation de leur projet. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité.

Alain, Chantal, Marie, Nadia, Samuel et Valérie se trouvent dans les locaux du BEATEP de Bourges. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité.

Les locaux de notre journal sont situés au 10 rue de la République à Bourges. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité. Ils ont travaillé sur la vie de notre pays et l'actualité.

■ Enfants et médias, agir avec d'autres...



De l'éducation à des politiques éditoriales de qualité, l'enjeu est tellement immense, les rapports de force sont tels, les leviers pour transformer les pratiques, les usages et les contenus sont tellement complexes et fragiles..., qu'il vaut mieux agir nombreux, à plusieurs en croisant et renforçant les compétences. C'est pourquoi les Ceméa ont engagé sur cette question une politique de partenariat et d'implication forte dans des collectifs.

- **Sur le plan de la recherche et des écritures hypermédias.** Avec l'université de Paris 8, depuis plusieurs années, en développant des coopérations visant à soutenir et offrir une offre de qualité, citoyenne dans le domaine de l'éducation et de la culture. En 2004, les Ceméa ont co-participé à la mise en œuvre du 13^e Prix Möbius international qui s'est déroulé début 2005 à la Réunion et ont échangé « compétences et savoir-faire » avec le département « Hypermédia » de Paris 8^e.

- **Sur le plan de la consommation enfantine.** Avec le Centre européen des produits de l'enfant à Angoulême (Université de Poitiers), les Ceméa poursuivent un travail, dans le cadre d'un réseau pluridisciplinaire de chercheurs, pour mettre en avant une nécessaire et fondamentale éthique, dans les pratiques professionnelles de management de produits pluri médias à destination des enfants, s'appuyant sur le respect de l'enfance et les droits des jeunes. Là encore, c'est la qualité éditoriale qui doit être au cœur des objectifs de diffusion et non pas les seules logiques marchandes... Une cinquantaine de jeunes futurs professionnels suivent ainsi avec les Ceméa des modules de formation sur ces questions.

- **À propos de l'offre médiatique pour les jeunes.** C'est dans le cadre du CIEM (Collectif interassociatif, enfants médias) que les Ceméa interviennent notamment auprès du CSA et des éditeurs de programmes. En 2004, les Ceméa ont participé avec la Ligue de l'Enseignement et la FCPE notamment, à la mise en place du Prix Média Jeunesse, à des travaux sur le média radio, à la conception de modules de formation pour les familles sur la relation « enfant-écran » et à une réflexion sur la télé réalité.

- **À propos de l'éducation aux médias,** les Ceméa sont membres du Conseil d'orientation et de programmation du CLEMI. Ils œuvrent ainsi à renforcer les coopérations pour une prise en compte à l'école et dans le périscolaire des médias et pour développer des outils pédagogiques (cf. le dvdrom, *Apprendre la télé, le JT*).

Un prix Médias Jeunesse

pour récompenser la meilleure initiative de l'année en direction de l'enfance et de la jeunesse

Créé en 2004, dans le cadre de l'Université d'été de la communication (Ligue de l'enseignement, CIEM), le prix Médias Jeunesse concerne tous les supports d'expression plurimédiatique. Attribué par un jury constitué d'ac-



teurs et d'observateurs du monde de l'éducation, des médias et de la culture, il est décerné sur la base de critères éducatifs et citoyens, en adéquation notamment avec les valeurs de la Ligue de l'Enseignement, des Ceméa, de la FCPE et les objectifs poursuivis par le Collectif interassociatif enfants médias (Ciem) dont

les Ceméa sont membres.

Il constitue un encouragement à la création de qualité et un gage de confiance auprès des usagers, enfants, jeunes, parents, éducateurs et acteurs culturels.

Il a été décerné cette année, à la collection « Les grands textes de l'enfance », films d'animation coproduits par France 3 ayant pour ambition de faire découvrir ou redécouvrir des livres qui ont marqué notre enfance. Après *Marcellin Caillou*, d'après Sempé, *Le Prince et le pauvre* d'après Mark Twain et *Loulou* de Grégoire Solotareff, deux nouveaux titres entrent au catalogue cette année: *Cheval soleil* et *Alice de l'autre côté du miroir*.

À noter que droitspartages.org, le site éducatif destiné à sensibiliser les jeunes afin qu'ils deviennent des citoyens européens éclairés en leur donnant les moyens d'être des acteurs de l'Union européenne, a obtenu le coup de cœur pédagogique.

Éducation aux médias, vers une prise de conscience à la hauteur des enjeux

L'ensemble des projets des Ceméa ont comme orientation forte d'être mené avec d'autres, en partenariats inter associatifs, avec des établissements publics, avec les professionnels des médias, individus et entreprises, au sein de collectifs. C'est une des conditions de la réussite, tant l'enjeu est immense et les défis posés par la vague déferlante qui balaie notre environnement en matière de contenus médiatiques, est grande. Il faut agir au niveau de la formation des acteurs, pas seulement du secteur de la jeunesse mais aussi des médias... Il faut réussir des politiques d'interventions non seulement dans l'école et autour de l'école mais aussi avec les parents et l'ensemble des citoyens. Faire émerger une politique ambitieuse de soutien à la création passe par un engagement fort du secteur public qui doit être inscrit précisément dans les cahiers des charges! Il faut mobiliser les décideurs ainsi que les auteurs, les concepteurs pour travailler sur des concepts d'émission innovants, donnant accès aux médias (télévisions, radios, presse...) à tous les publics jeunes. L'enjeu d'éducation et de culture, nous l'impose... Soyons ambitieux pour la jeunesse !

Christian Gautellier

Un désir de cinéma... pour les enfants



Le film est investi comme un terrain d'aventures peut l'être: promenade, exploration, transformation. C'est une expérience d'appropriation du monde, mais aussi de comparaison avec notre propre monde. Regarder un film, c'est décider de partir en voyage; un voyage plus ou moins imprévu. Nous connaissons le point de départ et parfois la destination, mais nous ne savons pas ce que nous rencontrerons en chemin...

Aimer un film procure un sentiment de proximité avec le réalisateur. Entre lui et les spectateurs, il se crée un lien qui peut former, l'instant de la projection, une sorte de communauté. Montrer un film, c'est donc travailler sur la rencontre, sur l'altérité. Il n'est pas toujours facile de se confronter au point de vue d'un autre. Cette confrontation se traduit par une comparaison entre soi et l'autre, donc un renvoi à soi et à son état. La rencontre suppose d'accepter une forme de mise en question de soi. La rencontre ne se décrète pas, c'est une prise de risque: celle de voir des films qui peuvent nous troubler ou nous déranger ou, tout simplement, des films que nous ne choisirions pas. Il faut donc que les conditions soient réunies pour que le spectateur accepte la prise de risque. C'est là que l'adulte joue un rôle d'accompagnement de cette expérience d'une forme d'appropriation du monde, de cette rencontre d'un ailleurs, de l'autre et du semblable. Tout ce qui pourra fonder un désir de cinéma.

Lucette Degrott
VEN n° 514